

Hommage à Félix Carrasco

Tout récemment, soit le 2 janvier 2007, décédait Félix Carrasco, professeur titulaire retraité depuis 1997 du Département de littératures et de langues modernes. Espagnol de naissance, il obtient à Madrid (1957) une licence en philosophie et lettres puis, grâce à des études plus approfondies et d'un concours de l'État, il se qualifie, via le Ministère de l'éducation d'Espagne, pour l'obtention d'une *Catedra*, le pendant espagnol de l'agrégation française. Sa formation en « Philologie classique » à l'Université Complutense de Madrid le mène à un doctorat sur « Les syntagmes conditionnels chez Plaute ». Il poursuit ensuite ses travaux sur la littérature espagnole médiévale notamment sur la syntaxe narrative et la modélisation de la *Celestine* de Fernando Rojas et ses imitations au 16^e siècle.

Après avoir été actif dans l'enseignement supérieur en Espagne, notamment au Lycée classique de Ceuta, il se joint au personnel enseignant de l'Université d'Ottawa où, en 1977, il devient professeur agrégé. Le Département d'études anciennes et modernes de l'Université de Montréal le recrute alors pour son secteur d'études hispaniques où il apporte une contribution significative tant par son enseignement que par ses travaux d'analyse de la langue espagnole marqués au coin de la minutie du philologue et linguiste qu'il était avant tout. Cette expertise, il l'a développée tant *in situ* qu'au cours de nombreux congrès nationaux et internationaux et de séjours qu'il fit en Espagne.

Mû par une passion constante et authentique pour la recherche, il est resté jusqu'au dernier jour de sa maladie préoccupé par son dernier cheval de bataille, les éditions du premier roman moderne, *le Lazarillo* de Tormes. Pour ses collègues, il était la personne ressource à consulter pour tout ce qui concernait la grammaire et la langue. Félix Carrasco aura réussi à susciter des loyautés profondes parmi ses étudiants qui avaient le plus grand respect pour son perfectionnisme et la plus grande tendresse pour son personnage de savant distrait.

Note : Je remercie notre collègue Maryse Bertrand de Munoz pour ses judicieuses suggestions.